

« Le Dimanche de Roubaix-Tourcoing »

COMMENCERA PROCHAINEMENT LA PUBLICATION DE

« Six cent mille francs par mois »

ROMAN DE JEAN DRAULT

TOUTES SES LECTEURS S'AMUSERONT FOLLEMENT !

Fermerture des colombiers

Un arrêté préfectoral établit que, pendant l'hiver 1926, tous les colombiers du département du Nord seront fermés : 1^{er} au 1^{er} mars au 20 avril inclusivement; 2^{er} du 20 juillet au 30 août inclusivement; 3^{er} du 1^{er} octobre au 15 novembre inclusivement.

Ces prescriptions ne sont pas applicables aux pigeons voyageurs.

Chronique Locale ROUBAIX

LEBOURD'HUI DIMANCHE 17 JANVIER :

Aujourd'hui, dans Antoine, dimanche, Cimire de

St-Pierre à Roubaix, 17^e jour de l'année.

Samedi : Lever à 7 h. 40; coucher à 16 h. 22.

Jean : Nouvelles du 14^e; première partie le 20.

Georges : Nouvelles du 14^e; 1^{er} partie le 17.

Nord : Véniens, magasins, avec décaissement se

envisagent avec quelques pincées; tout varié, mais

généralement à bon marché, un peu de force, à 12 h.

Épicerie : 1^{er} partie du 14^e; 2^{er} partie le 17.

Pharmacie : Nouvelles du 14^e; Comptoir, rue du Collège, 2^{er} partie.

Coiffeur : Égarance, 9^e partie, 10^h à 12 h.

Boulangerie : 1^{er} partie du 14^e, 12^h à 13 h.

Confection : Sainte-Agnès, 2^{er} partie, rue Richard-Lenoir, 10^h à 12 h.

À 17 h. : Winkel, 1^{er} partie, 1^{er} partie : de 9 à 13 h.

À 17 h. et à 20 h. : Hippodrome-Théâtre : « Le Génie », par les Tambours Bleus.

À 17 h. : Casino, 1^{er} partie, 1^{er} partie : Guérin, 65 bis, rue du Président-Wilson, 1^{er} partie : L'Avant.

À 17 h. : Café Pandore, rue Paixsaint : Régis, 1^{er} partie : Anciens Combattants de 1914-18.

À 19 h. : Salle des Fêtes de la rue de l'Hospice : 2^{er} partie : Anciens Combattants de 1914-18.

À 19 h. : Salle des Fêtes de la rue de l'Hospice : 2^{er} partie : Anciens Combattants de 1914-18.

Installation

de la Chambre de Commerce de Roubaix

Samedi matin, a eu lieu l'installation des membres de la Chambre de Commerce de Roubaix, élus ou réélus le 6 décembre dernier.

M. Hudelo, préfet du Nord, avait tenu à présider cette première séance, pendant laquelle la Chambre a procédé à la formation de son Bureau pour une nouvelle période de deux ans.

Ost été réélu : Président : M. Georges Motte ; vice-président : M. Joseph Dibier ; secrétaire : M. César Poët ; trésorier : M. Fernand Carissimo.

Cette double formalité accomplit, M. Georges Motte a prononcé un éloquent discours, véritable plaidoyer en faveur du Nord, depuis trop longtemps sacrifié.

DISCOURS DE M. GEORGES MOTTE

S'adressant à M. le Préfet, le Président de la Chambre de Commerce lui remerciait au nom de la Haute Compagnie, d'avoir consenti, malgré ses nombreuses occupations, à venir procéder à l'installation de nouveaux membres.

C'est un réconfort pour nous, dit-il, de constater l'intérêt que vous prenez aux travaux de nos Chambres de commerce, et c'est un plaisir pour nous de pouvoir nous entretenir avec vous des intérêts dont nous sommes chargés.

Vous êtes notre intermédiaire avec le Ministre du Commerce et le Gouvernement, et je sais par expérience, qu'en toute occasion, je puis faire appel à vous pour vos nombreux services.

Cette double formalité manifestait l'intérêt que nous paraissons porter l'initiative des industriels du Nord, qui n'étaient pas du tout, au tempérament de nos industriels, et qui sera, nous n'en doutons pas, examinée à fond par les Groupements généraux, sous les yeux desquels ont été déposés nos projets.

Il est indéniable que les industriels actifs, toujours à l'avant du progrès, qui représentent des intérêts considérables, et qui ont la responsabilité du travail de nombreux ouvriers dans l'industrie, doivent tenir le hautain, ont le droit de parler haut et ferme dans les coursies que nous vivons.

Quelle preuve plus palpable pourrions-nous donner de l'importance de nos régions, que celle qui ressort par exemple des chiffres récemment publiés de rendement de l'impôt sur le revenu. Abstraction faite du département de la Seine, qui se trouve dans des conditions spéciales qu'il est difficile de comparer à celles du Nord, il est à peine à la hauteur, dans le rang mondial, sur tous les autres, mais il est à la première place.

Le Nord paie à lui seul, 212.000.000 de francs, autant que 59 départements, les moins chargés, qui dépendent, comprennent ensemble 13.035.000 habitants, contre 1.757.000, et sont représentés par 457 députés et sénateurs, contre 32 pour le Nord.

Le Nord paie pour ce seul impôt 18 fr. par tête d'habitant, alors que le département placé au premier rang, aussi en son inverse, paie 90 centimes, et que la moyenne des 59 départements ne paie pas 11 francs.

FEUILLETON DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

du 17 janvier 1926 N° 57.

Les Deux Milliardaires PAR ALBERT BOISSIERE

Hé bien ! Et celui-ci d'un ton enjône, pour lui donner le change... En voilà une petite sorte qui n'est plus maîtresse de ses nerfs ! Vous allez donner à M. John Hyde, qui vous invite à prendre le thé, une belle opinion de vous !

Il lui prit les mains, lui caressa doucement les jambes... Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?

Le pasteur versa le thé dans les tasses. Il dit : — Mistress Jim Moore a les nerfs fragiles et le thé l'enverrait peut-être davantage.

Geneviève répondit, en saluant : — Vous avez raison... Excusez-moi !

Et elle sortit, pour regagner son appartement.

... Elle n'était pas plus tard sortie que Jim attaquait d'un air délibéré : — Dites-moi donc, je vous prie, monsieur John Hyde, la raison vraie de son événement ?

La pasteur lui tendit une tasse et répondit : — Voulez-vous me faire plaisir, monsieur ? Remontez à votre chambre ! Il est nécessaire que vous vous reposiez... M. John Hyde vous excusera... N'est-ce pas, monsieur le pasteur ?